

Les croix de nos chemins

Elles sont le témoignage de la foi de nos aïeux. Installées bien souvent à un carrefour, elles étaient un repère. Parfois, une inscription sur leur socle rappelle un événement passé.

Partons à leur découverte...

Les croix encore existantes :



La Croix de l'ancien cimetière

A proximité de l'église, au sud, près de la petite porte, la Croix de l'ancien cimetière a été déplacée. Auparavant, elle était située à une certaine distance du chevet de l'église, à l'est. La légende veut que, abattue à la Révolution, elle ait été restaurée avec ses éléments brisés. Le 26 octobre 1821, MION, maître tailleur de pierre à Saint-Martin-de-Senozan, a effectué sa reconstruction et son rétablissement.

La Croix du Jubilé

Implantée au lieu-dit la Croix, au Tourniquet, elle est connue également sous le nom de Croix Joly, du fait de la proximité de cette famille. Sur cette croix en pierre sculptée, un aigle étend ses ailes. Sur le socle, on lit l'inscription : « Erigée par les fidèles de Marsonnas en mémoire du Jubilé 1827 ». Cette croix, financée par les habitants, a donné lieu à une grande fête paroissiale le 24 août 1827. C'est une réalisation de JUVENELON de Lyon.



La Croix de Chazelle

Cette croix en ciment, probablement installée en 1937 au fond du hameau de Chazelle, aurait été financée en partie par Adélaïde BRESSE.

Les croix de nos chemins



La Croix Blanchet

A l'intersection de la route de Bévy et de celle de Montceindroux, cette croix porte le nom du hameau. Souvenir de la mission de 1937, elle est l'œuvre de l'entreprise POCHON de Montrevel. Elle a remplacé une croix qui avait été érigée le 20 mai 1898, en mémoire d'une mission également.

La Croix du Cimetière

Cette croix en pierre a été érigée au centre du cimetière en 1895, deux ans après la première tombe. A l'époque de sa création, il a été mentionné sur le socle « Nos défunts, à l'ombre du signe de la Rédemption, attendent la Résurrection ».



La Croix du Mollard

Souvenir de la mission de 1937, elle a été installée en 1938, en face du chemin des Bons, par l'entreprise POCHON. Elle a remplacé une croix en bois.

Les croix de nos chemins



Les croix disparues :

La Croix Piochon

A l'intersection du VC n° 15 et du VC n° 18, se trouvait, en 1925, une croix en bois. Cette croix, renversée le 1^{er} janvier 1950 lors d'une tempête, n'a pas été remplacée. Cet endroit confirme l'existence d'un calvaire, de temps immémorial. Connue aujourd'hui sous l'appellation Croix Piochon ou même Croix Pochon, on l'appellait, avant la Révolution, la Croix Perruchon.

La Croix de la Collonge

A l'intersection du VC n° 6 et du VC n° 15, il y avait une croix en bois, la Croix de la Collonge, connue aussi sous le nom de Croix Mathieu, d'après le nom du terrain sur lequel elle se trouvait. Elle a disparu en ... et n'a jamais été restaurée.

La Croix de la Garde

Connue aussi sous le nom de Croix de l'Etang, elle se trouvait au bas de la Garde à l'angle de la propriété MARQUET et du terrain de la station d'épuration. Elle était en bois et a disparu depuis peu.

Quelques rites associés à ces croix :

Jadis, devant une croix, le passant se signait en disant une prière ou une invocation.

Le dimanche des Rameaux, le jour de l'Ascension, le dimanche de la Fête-Dieu et le dimanche suivant ainsi que le jour de l'Assomption, on se rendait en procession à la Croix du Jubilé.

Le jour de la Toussaint, à la fin des vêpres, on allait également en procession à la Croix du Cimetière.

Les trois jours des rogations précédant l'Ascension, avant la messe matinale, on se rendait à une croix différente chaque matin : le lundi à la Croix de la Collonge, le mardi à la Croix du Mollard, le mercredi à la Croix de la Garde ou à la Croix du Jubilé.

Litanies et invocations étaient chantées sollicitant les faveurs célestes pour les « fruits de la terre ».

Le dimanche des Rameaux (dimanche avant Pâques), tous ces calvaires étaient ornés par des couronnes de buis.

Lors d'un décès, au passage du convoi mortuaire, on fixait une petite croix au fût de celle du hameau du défunt, ceci jusqu'en 1940.

Autrefois, à l'entrée du village ou du hameau, c'était au pied de la croix qu'étaient accueillies les personnalités, notamment l'évêque lors de ses visites.